

1

Observatoire  
de Paris

---

Paris, le 30 janvier 1920

Monsieur

J'ai tardé à répondre à votre lettre  
du 13 janvier, parce que des occupations  
d'extrême urgence m'ont empêché  
de réfléchir au sujet de la question  
que vous m'avez posée.

En fait, j'ignore quels emplois  
seront vacants ici quand on aura  
pouvu une ou deux places d'astronomes  
titulaires vacantes, et que l'on  
aura fait le mouvement de personnel  
qui en résultera.

Il est entendu, depuis plus de  
dix ans, qu'aucun astronome ne  
débutera ici, sauf dans des cas  
absolument exceptionnels, dans

les quels des emplois seraient vacants  
 aux quels ne se présenterait aucun  
 astronome déjà en fonctions ailleurs.

De plus, nous serons probablement  
 conduits à supprimer des emplois.

Enfin, l'observatoire aura  
 surtout besoin d'observateurs, le  
 personnel actuel étant relativement  
 âgé, et chaque année moins  
 capable d'efforts dans ce sens.

Je pense bien que vous  
 désirez un emploi régulier, avec  
 traitement. Pour en obtenir, il  
 faut avoir, préalablement, fait  
 un stage de deux ans.

Voilà, cher monsieur,  
 la situation. Il ne me semble pas

probable que vous puissiez entrer dans  
 un observatoire en province, ou à  
 Alger. Dans chacun d'eux, le personnel  
 est bien peu nombreux et il est  
 nécessaire d'y recruter surtout des  
 observateurs. Peut-être pourriez  
 vous écrire à M. Duc Picaut,  
 Directeur de l'Observatoire de  
 Bordeaux, à Floirac (Gironde)  
 qui désire un astronome instruit  
 pouvant, au besoin faire des  
 conférences à la Faculté des sciences.

Veuillez agréer, Monsieur,  
 l'expression bien cordiale de mes  
 meilleurs sentiments

B. Baillaud

1921 février 20

2

Cher monsieur

la formule « Il faut vivre »  
est malheureusement vraie.

Je n'ai pas besoin de vous dire  
que si je puis vous aider en vos  
démarches, j'en serai fort  
heureux.

Croyez à mes sentiments  
bien affectueux.

B. Bailland